

Colm Feore
Essais et bonheurs

Marie-Claude Fortin

Volume 5, Number 2, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/682ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M.-C. (2009). Colm Feore : essais et bonheurs. *Entre les lignes*, 5(2), 14–17.

Colm Feore

Essais et bonheurs

Il a incarné tour à tour, et toujours avec autant de talent, Glenn Gould, Pierre Elliott Trudeau, Macbeth et le stoïque Martin Ward, le « bon » de *Bon Cop, Bad Cop*. L'été prochain, à Stratford, Ontario, où il habite, il jouera *Cyrano de Bergerac* dans une production dirigée par son épouse, Donna Feore. Entre deux épisodes du tournage de la série « 24 », à L.A., et le tournage à Montréal du film *The Trotsky*, de Jacos Tierney, **Colm Feore** nous parle des livres de sa vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE FORTIN
PHOTO JULIE DUROCHER

Entre les lignes : Dans votre enfance, les livres occupaient-ils une place importante?

Colm Feore : Chez moi, il y avait des livres absolument partout. Mon père avait toujours un livre à la main. Et je le trouvais ennuyeux! Pourtant, aujourd'hui, je suis comme lui. Quant à ma mère, elle nous lisait des histoires du Dr. Seuss ou d'autres contes pour enfants, nous récitait des poèmes et chantait des chansons.

ELL : Cela a-t-il contribué à développer votre goût pour le théâtre?

C. F. : Je crois que oui. Si vous lisez Dr. Seuss à voix haute : « One Fish Two Fish Red Fish Blue Fish » (ici, il récite de sa plus belle voix), ce n'est pas loin du « To be or not to be? That is the question ». C'est presque la même musique! Quand on nous familiarise, jeune, avec ce genre de texte, on devient sensible à la musique de la langue.

ELL : Quel genre de lecture privilégiez-vous?

C. F. : Comme acteur, je travaille toujours avec Shakespeare, Molière, Tchekhov. Pour faire ce boulot, il faut s'immerger dans les textes de tous ces génies. Alors, pour me reposer un peu, je lis beaucoup d'essais ou de livres pratiques.

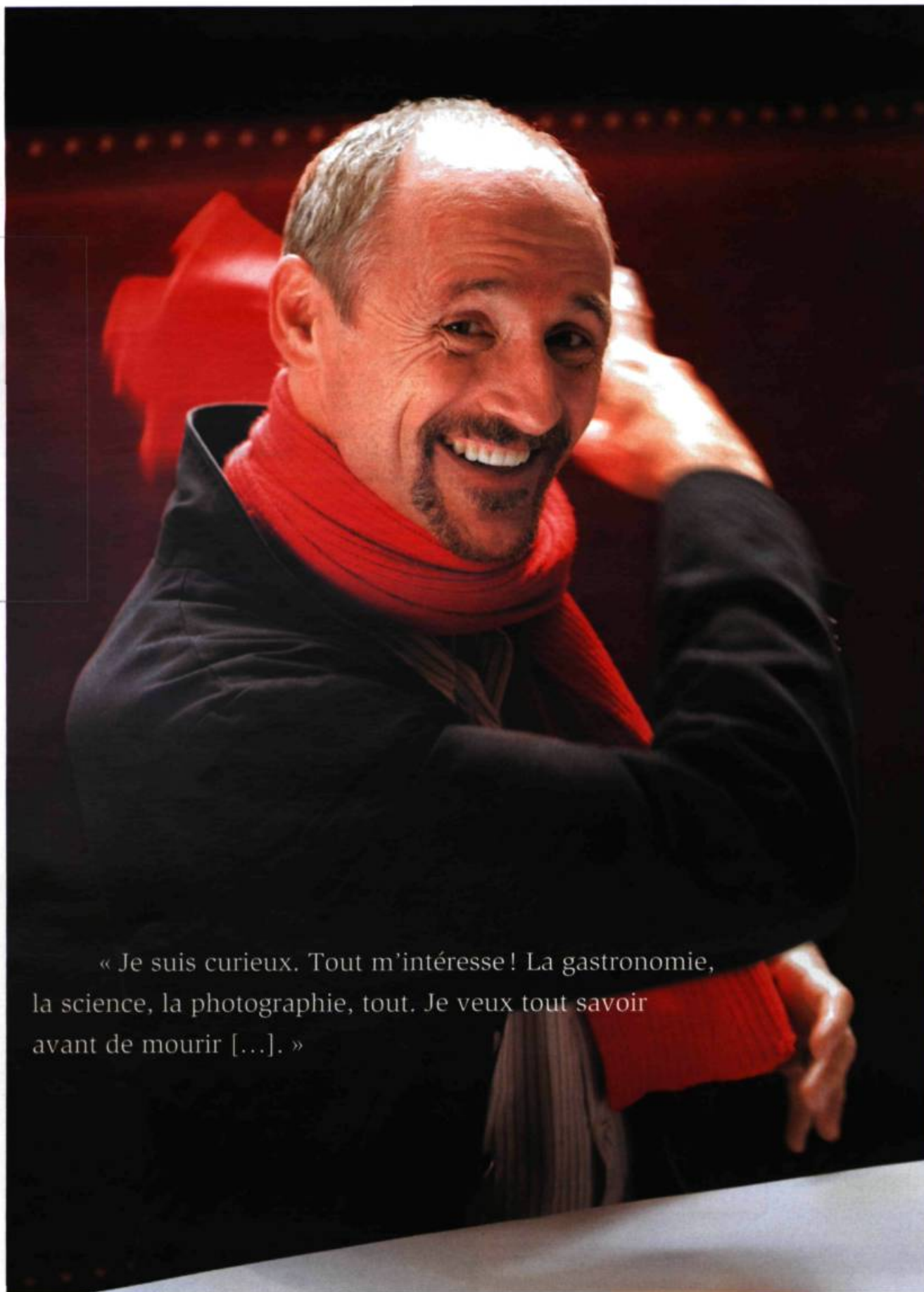
ELL : Par exemple?

C. F. : Comme c'est moi qui fais la cuisine chez moi, j'aime beaucoup lire tout ce qui touche à la science ou à l'éthique de la nourriture. En ce moment, je lis Taras Grescoe, un Montréalais qui a écrit un essai intitulé *Bottomfeeder*. Il nous explique comment consommer le poisson d'une façon éthique et pratique, en commençant par le fond – avec les crustacés, les huîtres, les homards, et en remontant tranquillement. Grescoe a aussi écrit *The Devil's Picnik* (qui vient d'être traduit en français sous le titre *Le pique-nique du diable*; voir la critique dans notre section Nouveautés.)

Ce genre de livres où la nourriture est élevée au rang de philosophie m'intéresse au plus haut point.

ELL : Quels sont les titres qui ont déclenché votre amour des livres?

C. F. : Il y a eu un moment charnière, dans ma vie. J'avais 18 ans, j'étudiais dans un collège, et je me cherchais un boulot pour l'été. Comme je ne savais pas quoi faire – à l'époque, je n'imaginais pas pouvoir gagner ma vie comme comédien –, je me disais qu'un travail dans la GRC ou même pour le FBI serait sûrement un bon choix. C'étaient des *jobs* sûrs! J'avais rempli des formulaires pour poser ma candidature. Mon père était d'accord. Il me voyait déjà à Interpol! Mais au collège, j'ai fait la rencontre d'un professeur de littérature qui était aussi écrivain, Richard B. Wright. Il était génial! Pour nous parler de Chaucer et de son époque, par exemple, il apportait en classe des vins et des fromages... Les livres qu'il m'a fait découvrir ont changé ma vie. ►



« Je suis curieux. Tout m'intéresse ! La gastronomie, la science, la photographie, tout. Je veux tout savoir avant de mourir [...]. »

PHOTO : JULIE DUROCHER / WWW.JULIEDUROCHER.COM / ASSISTANT : ALEXANDRE LANTHIER / MAQUILLAGE : PASCALE JONES

ELL : Quels étaient ces livres?

C. F. : Il y avait, entre autres, *A Portrait of the Artist as a Young Man* (*Portrait de l'artiste en jeune homme*) de James Joyce, et *Brighton Rock* (*Le rocher de Brighton*) de Graham Greene. On trouvait, chez Joyce, des phrases extraordinaires! C'était si vif, si vivant, si élégant... (Ici, il récite des passages de mémoire...). J'étais complètement bouleversé. Ces livres ont inauguré une nouvelle époque dans ma vie. C'est là que j'ai appris à aimer la littérature et le théâtre.

ELL : Aujourd'hui, lisez-vous parfois des romans?

C. F. : J'ai toujours l'intention de lire des romans, j'en ai beaucoup, ils sont partout chez moi, mais je ne trouve jamais le temps! Le dernier que j'ai lu, c'est *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, en français et en anglais, dans la traduction d'Anthony Burgess (qui a d'ailleurs écrit les sous-titres anglais du film de Rappeneau). Il a fait un travail formidable! Les

rimes sont là. La musique, la métrique, tout est là!

ELL : Faites-vous souvent plusieurs lectures de front?

C. F. : Constamment. En ce moment, je lis – en plus de mes trois éditions de *Cyrano* et de mes quatre de *Macbeth*, que je vais aussi jouer l'été prochain – un essai qui s'intitule *The Fruit Hunters*, de Adam Leith Gollner, qui raconte ni plus ni moins l'histoire des fruits à travers le monde. J'ai un autre essai qui a pour titre *Dangerous Games : The Uses and Abuses of History* de Margaret MacMillan, et d'autres livres sur la cuisine : *In Defense of Food* de Michael Pollan, *Molecular Gastronomy* (*Casse-roles et éprouvettes*) et *Kitchen Mysteries* (*Les secrets de la casserole*), tous deux de Hervé This. Je suis curieux. Tout m'intéresse! La gastronomie, la science, la photographie, tout. Je veux tout savoir avant de mourir, mais plus je vieillis, plus j'ai l'impression de manquer de temps!

ELL : Quelle relation entretenez-vous avec le livre en tant qu'objet?

C. F. : Je suis un peu... possessif. C'est même un problème. J'achète des bouquins sans arrêt! Quand je pars en voyage, j'en traîne une tonne dans mes bagages, et je trouve le tour d'en acheter d'autres à l'aéroport. En vacances, s'il y a une librairie près de l'hôtel, mes enfants savent que je



vais être heureux. Je peux y passer des heures. Maintenant, on trouve des fauteuils et des cafés dans les librairies, c'est le bonheur! Mais je n'arrive pas à emprunter des livres. Je veux les posséder. J'aime la sensation d'avoir un livre entre les mains.

15\$
Tous les profits seront versés au projet.

Calendrier 2009

10^e anniversaire de
LA LECTURE EN CADEAU™

Découvrez-y 12 familles d'artistes québécois dans des scènes de lecture.

Fondation pour l'alphabétisation
Des mots d'inspiration

En vente dans les librairies participantes, à L'Aubainerie et au www.fondationalphabetisation.org
1 800 351-9142

30 ans
de culture
en revues

arts visuels
cinéma
culture, littérature et société
création littéraire
histoire et patrimoine
théâtre et musique
théories, essais et analyses

sodep
30 ans
Société de développement
des périodiques
culturels québécois

www.sodep.qc.ca

Je déteste lire des textes sur l'écran d'un ordinateur. Quand je mémorise des textes, je vois des pages qui tournent.

ELL : Vous lisez beaucoup de théâtre. Croyez-vous que même ceux qui ne font pas ce métier gagneraient à en lire ?

C. F. : J'en suis convaincu. D'abord, lire une pièce de théâtre qui se joue

zaine d'exemplaires de *Woman : An Intimate Geography (Femme !)* de Natalie Angier. C'est un essai formidable. Les gars, si vous voulez comprendre vos blondes, vous devez lire ce livre ! L'auteure est une journaliste qui signe des articles scientifiques dans le *New York Times*. Dans son essai, elle explique, d'une manière claire, la biologie des femmes. Cela nous donne un

« Il y a tout, dans Shakespeare. Toute notre humanité, nos désirs, nos plaisirs, nos tragédies. Chaque fois que je le relis, je découvre des choses que je n'avais pas vues auparavant. »

en deux heures, c'est assez rapide. Et pour le lecteur, ça donne quelque chose de tellement... vivant. Surtout s'il lit à voix haute. La voix fait jaillir toute la lumière du texte. En lisant les classiques, on voit à quel point c'est poétique, c'est comme du cristal.

ELL : Parmi les grands textes de théâtre, y en a-t-il qui sont particulièrement importants pour vous ?

C. F. : *Don Juan* de Molière, certainement. Ce qui m'impressionne, c'est d'être à la fois dans un texte dramatique et de baigner dans la poésie. Évidemment, il est préférable de le lire en français. Et j'y arrive, en lisant lentement. J'ai appris le français très tôt, grâce à mon père, un immigré irlandais. Il considérait qu'il était important, dans un pays bilingue, que ses enfants parlent français. *King Lear* (Le roi Lear) et *Hamlet* sont aussi pour moi des livres phares. Shakespeare, c'est ma bible ! Il y a tout, dans Shakespeare. Toute notre humanité, nos désirs, nos plaisirs, nos tragédies. Chaque fois que je le relis, je découvre des choses que je n'avais pas vues auparavant.

ELL : Offrez-vous souvent des livres en cadeau ?

C. F. : En fait, je donne mes livres, et j'en rachète ! J'ai dû acheter une dou-

éclairage précieux. Grâce à cette poésie scientifique, j'ai vécu une véritable épiphanie ! J'ai ressenti un très grand respect pour les femmes.

ELL : Avez-vous transmis votre amour des livres à vos enfants ?

C. F. : J'ai toujours fait la lecture à mes enfants, même quand ils étaient bébés ! Ils ont aujourd'hui 11, 13 et 19 ans, et je leur fais encore la lecture à haute voix, le soir. Selon moi, c'est la fondation, la base même de tout ce qui touche à la communication. À ma fille, je lis des contes de fées, les Frères Grimm, les poèmes de Shel Silverstein. À mon fils de 13 ans, j'ai acheté *Gray's Anatomy* parce que je voulais qu'il sache que bien avant d'être une série télé, c'était un très célèbre livre sur le corps humain écrit par un chirurgien, Henry Gray, au 19^e siècle. Dans notre salon, il y a un exemplaire de *God Is Not Great* de Christopher Hitchens, et de *L'origine des espèces* de Darwin. J'aimerais que mes enfants aient accès à toutes les idées, à tous les points de vue, à toutes les théories. Je considère que c'est mon boulot de père, de mettre la connaissance à leur portée. ■

LES CHOIX DE COLM FEORE



PORTAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE HOMME
James Joyce
Gallimard, Folio,
1993



LE ROCHER DE BRIGHTON
Graham Greene
10/18,
2002



CYRANO DE BERGERAC
Edmond Rostand
Le Livre de Poche,
2007



HAMLET
William Shakespeare
Hatier, 2008



FEMME !
Natalie Angier
Pocket, 2002



BOTTOMFEEDER
Taras Grescoe
Bloomsbury, USA,
2008
En version française
chez VLB en 2009